BUREAUX ET REDACTION
9334 Avenue Jasper Est,
EDMONTON.
Ce journal est publié tous les jeudis par la "Compagnie de Publication du Courrier de l'Ouest, Ltée."
Abonnement annuel:
CANADA $1.00
ETATS-UNIS 1.50
EUROPE. . . . . .10 frs.

LE COURRIER DE L'OUEST

TARIF DE LA PUBLICITE
Toutes les communications concernant la publicité et la rédaction doivent être adressées BOITE POSTALE 98. TELEPHONE 1675 EDMONTON.
Les taux d'insertion d'annonces sont envoyés sur demande.

NUMERO 43 — EDMONTON, JEUDI, 19 AOUT, 1915 — FONDE EN 1905

AUTOUR DE L'EXPOSITION PANAMA-PACIFIQUE

(De notre correspondant spécial)

Tous les Pavillons sont maintenant ouverts aux visiteurs : tels que les fleurs d'un parterre, l'un après l'autre, ils ont ajouté leur beauté à celle de la "Jewel City". Mais le croirait-on, c'est le Pavillon de Panama qui a éclos le dernier; il semble être le moins empressé à célébrer l'ouverture du Canal. Les Panamais ont-ils fait si longtemps la moue, pour rendre des points aux Colombiens, qui ont boudé tant que les 20 millions promis par le Président Roosevelt n'ont pas été payés ?

* * *

L'Exposition a vécu la moitié de son existence. Le Bureau des Admissions constatait naguère qu'au 156e jour depuis l'ouverture, 9,000,000 de billets avaient été vendus, ce qui donne une moyenne quotidienne de 57,692. A supposé que cette moyenne continue, il y aura donc 18,000,000 de personnes qui auront passé sur les terrains. On estime que les visiteurs ont dépensé soit en entrées, soit dans les différentes concessions $5,433,893.56. Bien entendu, la vente des abonnements d'entrée pour toute la durée de l'Exposition n'est pas comprise dans ce total. Il ne faut pas oublier que les dépenses faites dépassèrent 60 millions de dollars.

* * *

La fameuse cloche qui, le 4 juillet 1776, immédiatement après la décision de l'Assemblée nationale, tinta pour annoncer l'indépendance des colonies américaines est enfin arrivée à San Francisco. Cette cloche, " la Cloche de la Liberté", habituellement exposée dans une des salles de l'édifice où se tint l'Assemblée, à Philadelphie, et qui a déjà figuré dans bon nombre d'expositions internationales, a été reçue avec une pompe inouïe. Elle a été solennellement présentée au public avide de contempler cette relique. Depuis dix jours elle est exposée dans la Cour d'Honneur du Pavillon de la Pennsylvanie. Craignant, sans doute, les effets d'une piété mal comprise et de trop vives émotions patriotiques, les autorités ont jugé convenable d'afficher un avis disant "N'y touchez pas, elle est fêlée".

* * *

Les deux visiteurs qui, le mois dernier, ont le plus attiré l'attention du public à l'Exposition, sont M. Roosevelt et M. Bryan, bien connus, l'un par ses idées de paix à tout prix, et l'autre par ses sorties intempestives contre tous ceux qui ne veulent pas "croquer le marmot". Ces deux personnages aussi célèbres par l'abondance de leur verbe à jet continu que par le rôle qu'ils ont joué dans la politique des Etats-Unis, ont tenu à se mettre en scène. L'ex-président qui croit mieux connaître que l'ex-secrétaire d'Etat en quoi consiste l'honneur d'une nation, parla de la paix et de la guerre, trouvant que l'honneur américain était actuellement bien compromis aux yeux des nations. M. Bryan craignant que le discours de M. Roosevelt ne fit trop d'impression, prononça quelques jours après, dans la "First congregational Church", un discours contre ceux qui, comme M. Roosevelt ont pour devise : "Parle suavement, mais aie toujours le poing levé". Chacun des sentiments belliqueux exprimés par l'ex-président fut attaqué par l'ex-secrétaire aux applaudissements et aux cris de joie d'un auditoire en délire de plus de trois mille personnes.—Tout cela s'il vous plait dans un temple, —Shocking !

* * *

Dans un autre discours prononcé devant deux mille délégués de l'"Asiatic Institute", M. Bryan a parlé des relations américano-japonaises. "L'amitié américano-japonaise est réelle. Une guerre entre les deux pays est impossible. Sans doute, il y a des journaux et des politiciens jingoïstes au Japon. Mais ces jingoïstes ne manquent pas non plus aux Etats-Unis. Quand ces gens là, là-bas comme ici, parlent de guerre, c'est qu'ils ont un intérêt personnel à proclamer un péril qui n'existe pas. Rappelez-vous que dans une guerre quelques-uns font de l'argent avec le sang des autres. Mais c'est toujours le bon populo qui paie les oeufs cassés. ET NUNC ERUDIMINI".

Tel est en substance ce qu'à dit M. Bryan. Nous voulons bien croire que l'amitié américano-japonaise est réelle présentement,mais cette amitié vraie ou factice ne prouve en rien qu'une guerre avec le Japon soit impossible. Tout le monde sait que les Japonais sont à peine tolérés en Californie. Nul n'ignore aussi la rivalité croissante des deux nations. Tandis que chaque nation a son palais particulier et une place relativement réduite à l'Exposition, les Japonais sont partout, ils ont de tout. On est vraiment surpris des progrès réalisés par ce peuple nouvellement né à la civilisation européenne. Mais ce qui surprend davantage c'est l'ardeur intéressée avec laquelle ils étudient les expositions étrangères, et la part importante qu'ils y prennent. Aux environs de tout ce qui est nouveau, on trouve des Japonais occupés à écouter, à regarder, à considérer, et cela avec une habileté merveilleuse.

* * *

La France occupe à l'Exposition de San Francisco une situation des plus enviables, eu égard à l'épreuve que subit le peuple français. Son Pavillon est le plus riche en décorations et l'on y remarque le goût, l'habileté et la perfection qui sont comme la marque de fabrique du génie français. En plus de son pavillon la France a encore une section dans le Palais des Manufactures. Là, à côté de nombreux médicaments, de liqueurs, de conserves et des cuirs les plus fins se trouve un canon 75, engin prodigieux, bien que relativement petit. Les gens, qui en ont si souvent entendu parler, le regardent avec curiosité, tout surpris de le voir si mignon. En outre, la France veut montrer aux peuples qu'à côté de ses industriels elle a des artistes et des poètes. Des conférenciers émérites se sont chargés de faire connaître aux visiteurs du pavillon français les richesses littéraires de la patrie de Corneille. D'autre part, l'illustre compositeur Camille Saint-Saëns a prouvé qu'il y avait aussi bons musiciens en France qu'en Allemagne et en Italie. Lors du dernier concert qu'il donna, plus de quatre mille personnes se pressaient dans l'immense salle du Bâtiment des Fêtes. Pendant les trois heures que dura le concert, ce fut pour tous les auditeurs un ravissement, troublé seulement après l'exécution de chaque chef-d'oeuvre par les applaudissements frénétiques de l'assistance.

* * *

Ce concert fut un triomphe pour Camille Saint-Saëns, ce fut aussi un triomphe pour la France dont l'artiste est un des plus illustres fils. Les Allemands l'ont compris et ils en ragent. Jaloux des succès français, ils ont décidé de faire de la réclame pour leur pays et de retenir les esprits qui se laissaient attirer par le génie de la grande République. Ils donnent de nombreuses représentations cinématographiques où paraissent sans cesse de nouveaux exploits, vrais ou supposés, des Boches. On dit même que ces représentations sont dûment autorisées par qui de droit.

Les Allemands aiment y aller en masse. Aussi, il parait que le 10 août, une manifestation de plus de 15,000 Boches (quelques-uns prétendent qu'à cause des Irlandais qui y participeront ce nombre dépassera 25,000), défileront processionnellement dans les rues de San Francisco. Les processions sont défendues, mais par considération pour les Boches, passées maîtres dans la réclame à coups de tam-tam, les autorités ont cru devoir autoriser cete cérémonie grotesque et ridicule.

* * *

A San Francisco, les amis des alliés ont proposé une contre-manifestation. d'autres voulaient qu'en ce jour on fermât les Pavillons de la France, de l'Italie, du Canada, de l'Australie, du Portugal, du Japon, etc. Mais les alliés ont si bon coeur qu'ils ont craint de nuire aux intérêts de l'Exposition, et..... ils n'en feront rien.

Qui sait si à l'exemple des artistes français, les Boches ne présenteront pas aux Directeurs de l'Exposition une collection de peintures et de dessins pour les remercier des attentions particulières dont ils sont l'objet !"

X.



EN POLOGNE—Le palais de Landwarow, à Vilna, mis à la disposition de l'armée russe, comme hôpital militaire. A droite, le Comte Ladislas, propriétaire de ce luxueux palais.

NOUVELLES DE PARTOUT

Le train No 3. du Pacifique-Canadien, allant de Toronto à Vancouver a heurté des roches tombées sur la voie, près de Golden, B. C. Le mécanicien a été tué.

Des inondations considérables se sont produites à Galveston, Etats-Unis. Un gros navire a été entrainé à un demi mille à l'intérieur des terres et s'y est échoué lors du retrait des eaux.

Le premier wagon de blé de la nouvelle récolte est arrivé à Port-Arthur. Ce blé vient du Manitoba, il a été moissonné le 5 août.

On estime la recolte de blé, pour 1915, à 280.000.000 de minots ; environ 175.000.000 de minots pourront être exportés.

M. Lloyd, président de la "Dominion Alliance" est arrivé à Vancouver dans le but de commencer une campagne en faveur de la prohibition. En septembre prochain une grande assemblée aura lieu à Montréal dans le but de demander l'établissement de la prohibition dans tout le Canada.

Vingt-cinq hommes armés ont enlevé de la prison d'Etat de Georgie, (Etats-Unis,) Leo M. Frank, l'assassin d'une jeune fille, récemment condamné à la prison à vie, et l'ont pendu non loin de l'endroit où le crime fut commis. La population de Georgie avait vivement critiqué la sentence infligée à Frank.

20.000 juifs combattent dans les rangs de l'armée britannique, soit un dixième de la population de Grande-Bretagne.

Le gouvernement libéral du Manitoba vient de louer à la "Compagnie des Producteurs de Grains" les élévateurs de cette province, qui sont propriété gouvernementale.

Un espion allemand a été arrêté à Nelson, B. C., dans les rangs du régiment Canadien, où il s' était enrôlé en cachant sa véritable identité; des papiers compromettants ont été trouvés en sa possession.

La moisson bat son plein dans le sud de l'Alberta ; on estime que la récolte de blé dans cette province atteindra près de 30.-000.000 de minots.

Les mineurs du pays de Galles, qui se sont mis en grève récemment, s'agitent de nouveau et menacent de se remettre en grève, prétextant que les engagements pris précédemment n'ont pas été tenus par les patrons.

De l'or a été découvert au mille 153 du chemin de fer Témiskamingue — Northern Ontario. De nombreux claims ont été pris.

DERNIERE HEURE

L'ARABIC EST COULE

De nombreux passagers auraient péri.

Londres, 19, 4.57 p. m. — Le paquebot "Arabic", de la Compagnie White Star, a été coulé par un sous-marin au large des côtes d'Irlande ; ce paquebot avait quitté Liverpool hier soir à destination de New York.

On craint qu'un grand nombre de passagers aient péri; l'"Arabic" a coulé à 9h.15, ce matin. Il est impossible actuellement d'obtenir d'autres détails sur ce désastre.

CHRONIQUE

Est-ce aller trop vite en besogne que de parler d'une nouvelle campagne d'hiver ? Pour rassurer ses sujets, qui donnent des signes de lassitude et d'épuisement manifestes, l'empereur Guillaume II ne craint pas d'affirmer que la guerre sera finie au mois d'octobre prochain. Que le kaiser ait été bien servi par ses généraux, cela n'est malheureusement que trop certain, mais dans les questions d'ordre purement politique il a plus d'une fois manqué de clairvoyance et personne en dehors de ses Etats n'est obligé de croire à l'infaillibilité de ses oracles. Dans une guerre, ou plutôt dans une mêlée générale des nations, où peuvent du jour au lendemain se produire tant de coups de théâtre, il n'est rien de plus dangereux que d'annoncer des événements à trop longue échéance. Prédire dès maintenant la paix pour le mois d'octobre prochain, c'est exposer le pays à une déception si les succès obtenus par les armées alliées pendant la campagne d'été ne sont pas assez décisifs pour provoquer l'effondrement des deux empires de l'Europe centrale. Affirmer d'autre part que la guerre se prolongera pendant tout l'hiver prochain, c'est ébranler la confiance universelle par d'inutiles alarmes sous prétexte de préparer les populations civiles à des sacrifices qui ne seront peut-être pas nécessaires.

Y aura-t-il une campagne d'hiver ? Personne ne peut le savoir, pas plus l'empereur Guillaume II lui-même que le plus humble et le plus modeste spectateur de cette guerre unique dans l'histoire. La seule réponse à faire à cette question, c'est que l'état moral des armées est et restera admirable et que si la fatalité des événements imposait aux puissances coalisées cette nouvelle épreuve, la nation française ne se laisserait pas prendre au dépourvu. Pour le moment, nous devons nous borner à constater que depuis le fléchissement du front oriental, la guerre semble être entrée dans une période où la patience est la première des vertus.

* * *

Autant il serait puéril de se bercer d'illusions injustifiées, autant il serait—pour appeler les choses par leur nom—coupable de ne pas tenir compte des éléments de succès qui se dessinent en faveur des Alliés. Que les Russes aient jusqu'à présent perdu dans la campagne d'été des territoires qu'ils avaient conquis dans la campagne d'hiver, cela est malheureux. Les armées du grand-duc Nicolas qui paraissaient naguère à la veille d'entrer à Budapest, ont été obligées de céder Varsovie. Mais les troupes russes réduites à battre en retraite parce que les munitions leur faisaient défaut, n'ont pas été pour cela désorganisées et anéanties. Elles représentent encore une force militaire avec laquelle les Allemands doivent compter. Dans combien de temps pourront-elles reprendre l'offensive générale ? C'est un secret d'Etat, que le gouvernement de Petrograd peut seul connaître, mais il est de notoriété universelle que la Russie a des réserves d'hommes inépuisables et qu'en attendant que les Dardanelles soient libres, les munitions lui arrivent plus facilement que par le passé, depuis que les ports d'Arkhangel et de Vladivostok ne sont plus obstrués par les glaces. Il est donc permis d'espérer que les armées russes seront en état de recommencer une vigoureuse campagne avant la fin de l'été et les faits d'armes dans lesquels elles ont trouvé une occasion brillante de relever leur prestige au cours de ces derniers jours, ont fourni la preuve la plus éclatante de la puissance militaire que sont les armées du tsar restées aussi redoutables pour les Allemands qu'elles l'ont été pour les Autrichiens.

Il ne faut oublier qu'à elle seule, la Russie a mis à peu près hors de combat l'Autriche-Hongrie, réduit considérablement les effectifs allemands et neutralisé les diversions turques au Caucase.

Ne craignons pas de déboires par là; Guillaume II s'usera les ongles sans amoindrir les forces moscovites.

-:- Nouvelles de la Guerre -:-

UN TRANSPORT ANGLAIS COULE

Près d'un millier de soldats britanniques perdent la vie.

Londres, 17—Le transport anglais "Royal Edward" a été torpillé et coulé par un sous-marin allemand, alors qu'il se rendait aux Dardanelles. Il y avait à bord 1350 soldats plus 220 hommes d'équipage, six cents hommes seulement ont pu être recueillis. Le transport avait à bord un personnel important appartenant au Corps Médical de l'Armée.

Le "Royal Edward" appartenait au "Canadian Northern" et, avant la guerre, faisait le service entre Montréal et Liverpool ; il avait été mis à la disposition de l'amirauté britannique et converti en croiseur auxiliaire.

DES TROUPES CANADIENNES AUX DARDANELLES

Vancouver, 17—L'hon. T. Chase Casgrain a annoncé, au cours d'un banquet offert en son honneur par le Club Canadien de cette ville, qu'il avait été officiellement avisé du fait que 15.000 soldats canadiens, actuellement en Grande-Bretagne seraient envoyés prochainement aux Dardanelles.

NOUVELLES BREVES

Des aviateurs français ont survolé Constantinople, jetant des bombes qui ont fait d'importants dégats.

Durant la nuit du 12 au 13 août deux Zeppelins ont bombardé Harwich, port de la côte anglaise; quatre femmes et neuf enfants ont été blessés et 14 maisons ont été sérieusement endommagées.

Il a été procédé, en Grande-Bretagne, à l'enregistrement de tous les hommes âgés de 15 à 65 ans, en vue de connaître les ressources militaires de ce pays, en cas de besoin.

Plusieurs engagements se sont produits entre Autrichiens et Serbes, sur la frontière austro-serbe. Belgrade a été bombardé par les Autrichiens.

Le gouvernement Bulgare vient de rappeler son représentant diplomatique à Constantinople.

Un croiseur français a détruit à Jaffa, en Palestine, une usine allemande où l'on construisait depuis quelques semaines des bateaux légers et rapides qui devaient prochainement tenter une attaque des écluses du canal de Suez.

L'Archiduc Charles d'Autriche, serait prochainement couronné roi de Pologne, dans la cathédrale de Varsovie.

Plusieurs socialistes en vue de Berlin ont été arrêtés, sous l'inculpation de haute trahison, pour avoir critiqué les députés socialistes allemands qui approuvent le gouvernement du Kaiser.

L'aile gauche de l'armée allemande, en Pologne, aurait traversé la rivière Bug, près de Drohiczin; la forteresse Kovno est attaquée sans relâche par les Allemands.

Des aéroplanes autrichiens ont jeté des bombes sur Venise causant d'importants dégats.

De violents engagements d'artillerie se produisent constamments sur le front entre la mer du Nord et les Vosges.

Les Français ont détruit l'importante usine à gez de Ste Marie-aux-Mines, actuellement aux mains des Allemands.

La retraite des Russes continue en Pologne, on estime, à Londres, que les troupes moscovites devront se replier en arrière de la ligne Brest-Litovsk. Les forts du Sud-ouest de Kovno auraient été pris par les Allemands et la chûte même de Kovno serait imminente, ce qui aurait pour effet de mettre en péril la voie ferrée Varsovie-Petrograd.

A mesure qu'ils battent en retraite les Russes détruisent les voies ferrées qu'ils laissent derrière eux; on estime que plus de 5000 milles de chemin de fer ayant coûté une somme colossale ont été ainsi anéantis depuis un mois. Les villes polonaises sont littéralement dévastées avant d'être abandonnées aux mains des Allemands.

Un corps d'architectes allemands prépare actuellement des plans pour la reconstruction des villes de Belgique détruites.

Les allemands ont furieusement attaqué l'extrémité droite du pont de Dixmude occupé par les Belges. Cette position a été prise et reperdue trois fois par l'ennemi, elle est finalement demeurée en possession des troupes belges.

CHUTE DE LA FORTERESSE DE KOVNO

Londres, 18 — La forteresse russe de Kovno a été capturée mardi soir par les Allemands après un bombardement d'une violence inouie effectué à l'aide de canons de 18 pouces.

UN JOURNAL MYSTERIEUX

Les autorités allemandes ne peuvent arriver à faire disparaître la "Libre Belgique".

Paris- Les autorités allemandes continuent à rechercher sans succès le rédacteur et l'éditeur de la "Libre Belgique", le mystérieux journal qui, en pleine Belgique occupée, paraît régulièrement, en dehors de tout contrôle de la censure, et dit aux oppresseurs de dures vérités.

Le gouverneur général von Bissing reçoit chaque numéro de ce journal. Il a promis une prime de quinze mille francs à qui ferait découvrir le rédacteur de cet organe.

On a arrêté plusieurs personnes qu'on soupçonnait d'avoir une part de responsabilité dans cette publication, mais le journal paraît toujours. Quand on fait des enquêtes et des perquisitions pour la trouver à Bruxelles, la "Libre Belgique" paraît à Liège; quand on la cherche à Liège, elle paraît brusquement à Anvers, à Gand, à Namur ou à Mons.

$125,000 PAR JOUR

C'est ce que le Canada paie à son armée actuellement.

Ottawa — L'argument émis en Grande-Bretagne en faveur de la conscription à l'effet qu'une grande partie des soldats anglais étaient des hommes mariés n'a pas lieu d'être en Canada. Les hommes mariés dans les forces canadiennes aujourd'hui atteignent vingt pour cent ou un cinquième de l'armée totale.

Le Canada paie actuellement à ses soldats au pays, en Angleterre et sur le front un salaire de $125,000 par jour ou environ $45,000,000 par année, et cette somme augmente naturellement rapidement. Vingt-cinq mille chèques pour des allocations de séparation sont émis chaque mois, un total de $15,000,000 par année étant payé aux femmes et aux familles des soldats mariés.

"COIN FEMININ"

CHRONIQUE

L'APPRENTISSAGE

Voici qu'après les historiens, moralistes, chroniqueurs de tous genres qui auront, au jour le jour, fixé l'épopée sur les pages de bronze de l'Histoire, les romanciers à leur tour écrivent sur le thème émouvant. Les tables bibliographiques des revues citent plusieurs noms d'auteurs —auteurs masculins que leur âge ou leur santé a laissés au cabinet de travail; auteurs féminins que les services hospitaliers ou d'entr'aide morale n'absorbent pas entièrement, et d'ici quelques mois le roman d'actualité foisonnera.

D'inspiration et de valeur littéraire diverses, certes, on peut faire à quelques-uns des romans parus, dont la critique nous a entretenu, le reproche d'une peinture d'avant-guerre outrancière dès qu'il s'agit de l'un des héros: la femme. Ainsi s'accréditera la légende de frivolité, de légèreté que l'on aurait pu croire détruite par l'action d'intense charité que la Française offre à l'admiration des peuples. Et c'est profondément regrettable autant qu'inexact de dater de 1914 le dévouement et les qualités d'infirmières des âmes et des corps de celles qui étaient des habituées du réconfort.

Voulez-vous que nous nous informions, à des sources vraies, de la façon dont elles préludèrent à la mission d'aujourd'hui, les croisées du signe rouge ? Je prends le détail de ce qui va suivre dans une revue féminine datée de 1908.

"Il est un coin de Paris, où le microbe de la Bonté cause de terribles ravages. Très loin, tout au bout d'un quartier qu'ignorent les habitués de l'Hippique, s'élève une bâtisse blanche en forme de croix. Pour l'atteindre, il faut parcourir d'interminables rues encombrées de femmes en camisoles, accroupies sur les trottoirs à vendre des légumes ; d'enfants en sarreaux sales, d'ouvriers aux gestes rudes, Il faut suivre des passes étroiles, en ziz-zags, bordées d'estaminets aux couleurs criardes, de maisons laides, où l'on voit grouiller un peuple d'êtres presque inconnus". C'est Plaisance.

Loin de ce quartier de misère, chaque jour, de jeunes femmes élégantes ont laissé l'auto souple et vive et se sont engouffrées dans le lourd omnibus qui remonte la rue de Vanves. Elles s'y entassent joyeusement parmi les grosses bonnes femmes, les marmots sales, les ouvriers aux vêtements douteux. Elles ont ces gestes de politesse simple qui plaisent au peuple. On les aime et elles aiment. Aussi pas une parole grossière qui accueille leur passage à travers ce quartier de miséreux : Ce sont les dames du dispensaire, et du Dispensaire rayonne un sublime esprit de fraternité.

Que fait-on au Dispensaire ? On apprend à aimer, à p..ser. Voici un résumé du programme: jours de pansements où défilent les misères: jours de cours de théorie ou de bandages. Ces jours là, elles sont une quarantaine d'élèves de tout âges, assises sur d'humbles chaises de fer. On aperçoit des chapeaux immenses et de minuscules, des nez en l'air, des frimousses drôlettes, des profils pointus. Le joli spectacle de ces femmes attentives, inclinées de toute leur âme vers la science du soulagement ! Il y en a de toutes sortes : des femmes âgées et tristes, des jeunes femmes resplendissantes de bonheur, des jeunes filles ardentes dans le premier apostolat qui s'offre à leur nature généreuse. Et toutes ces personnalités s'oublient, se fondent en une commune pensée. "Elles savent qu'elles ne sont plus que des soldats enrôlés, des futures infirmières de la Croix-Rouge, vouées à l'heure militaire, au silence !" Et l'enseignement tombe en leur âme ouverte déjà aux sacrifices pressentis et joyeusement acceptés. On leur enseigne "l'espoir sans bornes, l'inlassable patience, le dévouement à toute épreuve de la véritable infirmière et l'amour du malade." On leur dit : "Vous n'êtes pas des chirurgiens, vous êtes des femmes, vouées à l'apaisement."

Les jours de consultations du docteur, c'est un défilé de bonnes vieilles, de vieillards aux membres enveloppés de linge, de jeunes mamans portant des bébés souffreteux, des enfants de tout âge. Le docteur et les infirmières écoutent les récits longs, navrants; ils écartent les vêtements aux parfums suspects ; ils se penchent sans répugnance visible vers ces corps malingres, malades.... Dans la petite salle règne une atmosphère de bonté qui fait chaud au coeur de ces pauvres gens, et ils sortent avec un peu moins de haine pour ces riches dont les filles ont des mains si douces, des paroles si tendres.

Le médecin ou le chirurgien parti, le travail reprend. Les élèves glissent sans bruit dans leur robe de toile grossière. Elles enlèvent prestement les bandages, apportent des cuvettes pleines de permanganate violet, s'agenouillent devant ces "Petits de Paris" promènent la spatule sur ces chairs grossières. Elles font tout cela silencieusement, avec des gestes caressants, un peu émues de leurs nouvelles fonctions... Pourquoi sont elles toutes là ? Beaucoup parce qu'elles ont perdu un mari, des fils adorés... Et recueillant tout leur pauvre coeur qui s'alanguissait dans l'ardent souvenir, elles taisent leur pensée et glissent toute leur âme au bout de leurs doigts pour panser ces pauvres blessés.... Et les jeunes? Les jeunes ? lisez cette description de vision prophétique et vous comprendrez pourquoi l'heure terrible les a trouvées prêtes :

"Veuves, filles, fiancées d'officier, elles ont toutes dans les yeux cette vision du champ de bataille qui les attend ! Lorsqu'elles effleurent le brassard rouge de leurs monitrices, qu'elles se penchent vers les bistouris, les rugines, les pinces tire-balles, combien d'entre elles oublient tout à coup où elles sont: une petite salle d'hôpital vers laquelle montent le cri monotone du marchand d'habits, le claquement de fouet d'un charretier, des appels de gamins.... Elles voient un champ vaste, lugubre, sur lequel se profilent quelques silhouettes d'arbres vides d'oiseaux. Tout semble muet, désert, mort... mais surgit un râle, et devant elle se dresse un bras arraché, une tête pâle d'où jaillit un sang rouge. De sinistres sifflements de balles les effleurent, se multiplient, s'entrecroisent au loin, le terrible roulement de l'écraseur d'hommes, bouleverse leur coeur, et les appels navrants, les gémissements augmentent, montent, éclatent de toutes parts. Des mains blanches se tendent sur elles, des yeux mourants, de pauvres têtes sanguinolentes, une, surtout, CELLE pour qui elles se trouvent dans ce coin perdu de Paris, dépouillées de tous bijoux, de toutes dentelles, et revêtus de la blouse des infirmières de la Croix-Rouge !"

Voilà l'apprentissage pratiqué depuis des années, dans les centaines d'oeuvres du même genre que le dispensaire de Plaisance. C'est lui qui a donné aux sublimes infirmières la douceur du geste, le sourire de bonté, la tendre autorité, les qualités primordiales de la guérisseuse, qui s'acquièrent à se pencher sur des abîmes de souffrances, et à aimer dans l'oubli total de soi.

MAGALI.

—o—

UNE AVENTURE PEU BANALE

New York — Une dépêche de Londres à la "Tribune" dit: "La princesse Mary, la fille du roi d'Angleterre, a été victime de l'efficacité avec laquelle la chasse aux espions se fait à l'approche des lignes alliées et a été arrêtée comme espionne allemande.

"Etant allée incognito faire une visite aux hôpitaux, accompagnée de Mlle Dussau, la princesse résolut de faire une surprise à son frère, le prince de Galles, en allant le visiter au quartier-général anglais. Mais elle ne put parvenir jusque-là. A environ 6 milles du village où se tient l'état-major, les automobilistes furent arrêtées par une patrouille française et comme elles n'avaient pas de permission régulière elles furent gardées par les soldats.

"L'escapade tournait au tragique et les deux femmes se demandaient déjà si elles n'allaient pas être fusillées le long du premier mur venu, quand un officier vint voir quel était l'incident et tout fut promptement expliqué, au soulagement de l'état-major anglais qui avait été prévenu que la princesse était partie pour s'y rendre et n'en avait plus eu de nouvelles."

:-: PETITES ANNONCES CLASSIFIEES :-:

MEDECINS

Dr. J. BOULANGER, des Hôpitaux de Londres et de Paris, ex-interne de l'Hôpital de la Miséricorde de Montréal. Bureau et résidence: 152 Ave Jasper Est. Tél. 1032, Edmonton. 16-jno

Dr M. E. MacKAY, M.D.C.M. (McGill) F. B. C. S. Ed. F. A. C. S. Gradué de Londres, Liverpool Edimbourg. Résidence 11128, 88e Ave. Garneau. Tél. 3969. Bureau, édifice McLeod. 17-26

Dr W. B. CASSELS, Collège Médical de Toronto et Trinité, gradué des Universités d'Edimbourg, de New-York et de Chicago. Spécialiste pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge. Tél. 6815, 9927 avenue Jasper Est ancien No 268. 18-jno

Dr. J. C. SHARPE D. D. S., 15-16 Edifice Caltistock, Cinquième rue et avenue Jasper. Tél. 6202; heures de bureau de 9 h. à 5 h. Consultations le soir, sur rendez-vous. 27-12

Dr J. E. AMYOT, médecin-chirurgien, obstétrique, maladie des femmes. Heures de bureau: 10-12, 2-5 7-9: Bureau 4 rue Elisabeth;au nord du Magasin Ramsey; Résidence, 415, Deuxième avenue S. O. Tél. 2065 et 3435 29-26.

DR TURCOT, Ex-élève de l'Hôpital des Enfants Malades, Paris, France. Spécialité: Maladies des enfants. Heures de bureau: 2 à 5, 7 à 9 p. m. Phone 4359.

DENTISTES

Dr FRANK HUGHES, dentiste, suite 19-11, édifice du Crédit Foncier, coin de l'avenue Jasper et de la Troisième rue. Tél. 2287. 17-1a

Dr JOHN E. WIKINSON, dentiste, M.D.S., D. D.S., L.D.S. suite 3, édifice Alberta Loan, 656 Première Rue, Edmonton. 20—26

DR MORGAN, dentiste (anciennement à Boston et en Nouvelle-Ecosse) chambre 203, Edifice Williamson, 9818 Jasper, entre les avenues Jasper et Queen. De 9h. a m à 5h. p m Tél. 6819. 28-26

HOPITAUX PRIVES

NIGHTINGALE NURSING HOME pour les cas de maternité et les convalescentes. Les jeunes mères de la campagne sont l'objet d'une attention spéciale. Taux raisonnables. Nurse McBride surintendante. 1227 avenue Peace, Edmonton. 17-1a

VETERINAIRES

Docteurs CAIRNS & McCORD, vétérinaires, bureaux et infirmerie, 215 Avenue Queen, Tél. 2811, Dr T. F. Cairns, tél. privé 1235; Dr F. A. McCord, tél. privé 2880. Edmonton, Alta. 19-26

AVOCATS ET NOTAIRES

GEORGE W. MASSIE, avocat, avoué et notaire. Chambre 525, édifice Tegler, Edmonton, Alta. 18—1a

COGSWELL & WELLS, avocats, avocats et notaires, E. B. Cogswell et Wm. A. Wells, 206 édifice du C. P. R., Edmonton, Alta. 18-1a

COMPTABLES

BLYTHE, BALDWIN & DOW, comptables assermentés, auditeurs, liquidateurs, syndics, etc. Tél. 1474, Edifice Jackson, Ave Jasper Est. Edmonton. 19—1a

ANDREW H. ALLAN, Auditeur, comptable, liquidateur chambre 30, Edifice Gariépy. Tél. 1347, Edmonton. Mr. Allan est un Quebecois, parlant français aussi bien qu'anglais.

MECANICIENS

PROPRIETAIRES D'AUTOS, venez nous voir pour cette capote trouée; nous manufacturons et réparons les capotes d'autos et les housses de sièges, les coussins, etc. Richier Auto Top Company, 9530 Avenue Jasper. Tél. 6056. 19—1a

PROFESSEURS DE MUSIQUE

JOHN THOMPSON, licencié du collège de violonistes de Londres, professeur de violon. On prépare les élèves pour les examens de l'Académie Royale. Tél. 4630. On accepte engagement pour bals, etc. 10419, Ave Fraser, Edmonton. 18—1a

ORCHESTRE BARKER — L'orchestre le plus nombreux et le plus en vogue pour les bals, à Edmonton. Tél. 1663, 61 rue Clara. 19-1a

CONSERVATOIRE de musique British American, piano, violon, mandoline, studios, 672 Namayo Avenue. 27-26

AGENTS FINANCIERS

THE IMPERIAL AGENCIES. Hon. P. Ed. Lessard, président; A. Boileau, directeur-gérant, 222 Jasper Est. Tél. 4322. Prêts d'argent, achat et vente de propriétés foncières, assurances pour le feu, la vie, les orages, les accidents, la grêle, le bétail, etc. PP

SERVICE CIVIL

DE JEUNES HOMMES sont demandés pour les positions du service civil. Salaires de $860 à $1500, avec promotion à des situations plus importantes. L'éducation ordinaire de l'école est une préparation suffisante. Vous pouvez préparer les examens chez vous, sur la ferme ou en ville. Taux spéciaux pour les étudiants commençant dès maintenant à préparer les examens de novembre prochain qui seront tenus à Edmonton, Calgary, Regina, Vancouver, etc. Demandez le livre explicatif et tous les renseignements à Mrs. H. F. Mullette, graduée de l'Université de Londres, Ang. Spécialiste pour Service Civil, 10623, 73e Ave. Strathcona. 18—26

FLEURISTES

SUPERBES PLANTES et magnifiques fleurs coupées; bouquets pour mariages et décorations florales. Walter Ramsay, fleuriste, Serres, Edmonton. 21-1a

ECHANGES

A ECHANGER, lots dans différents endroits pour ferme libre de toute redevance. Pourrait donner un certain montant comptant. S'adresser au "Courrier de l'Ouest" pour plus amples informations.

VICTROLA. — On demande à échanger un lot de ville pour un "Victrola." Pierre Dubord, Box 96, Edmonton.

ECHANGE. — Annonceur possède lots de ville à Athabasca Landing, titre clair, qu'il désire échanger pour quart de section. A. Brelau, casier 1087. Edmonton.

TERRES A VENDRE

A VENDRE — Belles terres à Lamoureux — Trois quarts de Sections, Township 56 Rg. 22, Section 36 — à vendre à $15.00 l'acre, conditions faciles. S'adresser à A. Boileau, Casier 1087, Edmonton.

TERRE AVANTAGEUSE, 160 acres, située près d'une école catholique et d'un petit lac, à 3 milles de l'église, où réside un prêtre, à vendre pour $1800, dont $600 comptant et la balance à un et deux ans, 8% d'intérêt. S'adresser à M. le Curé de Brosseau ou à M. L. Girard, à Brosseau, Alta.

TERRES DU C. P. R. Prix $11 l'acre et plus, conditions: 1-20 comptant; 20 ans de délai pour le surplus. Le versement comptant sur un quart de section, à $11. l'acre, n'est que de $88. Ernest Phillips, 309 Edifice du C. P. R. Prenez l'ascenceur jusqu'au Troisième étage.

OFFRES D'EMPLOI

ON DEMANDE — Un jeune homme ou une jeune fille connaissant la sténographie dans les deux langues. S'adresser par lettre écrite à la main au "Courrier de l'Ouest," boite 98. Edmonton.

NOUS AVONS BESOIN de nombreuses servantes pour la ville et la campagne. Gages de $8 à $20 par mois. Nous fournissons la main-d'oeuvre nécessaire aux cultivateurs. Reliance Employment Bureau, 119 rue Rice, Edmonton. Tél. 6335, Austin G. McKitrick. 20-1a.

ON DEMANDE instituteurs catholiques, pouvant enseigner l'anglais et le français pour l'école de Duvernay et l'école du District Champlain, de Brosseau. S'adresser à M. Eug. Ouellette, secrétaire, Brosseau, Alta.

VENTES ET ACHATS
Articles divers

Bon piano droit, meuble noyer, en très bonnes conditions, est offert pendant quelques jours à $175.00 comptant. Gramophone Victor avec certain nombre de bons disques, $25.00. Nous vendons les pianos et players Gerhard, Heintzman et New Scale Williams. Jones & Cross, 534 première rue, en face l'église Méthodiste McDougall. Téléphone 4746.

DIVERS

CORSETS SPIRELLA—Les lignes droites donnent le confort, les baleines sont garanties ne pas rouiller ni se casser, durant un an. Une corsetière expérimentée se rend à domicile sur demande. Mrs. M. A. Russell, principale école scientifique de corsetage, chambre 4, Edifice Heiminck, Jasper Ouest, de 12 a.m. à 6.30 p.m., le samedi de 9 a.m. à 10 p.m. Tél. 2869. 20 1a

GRAINES DE SEMENCE de tous genres pour fermes et jardins, spécialement adaptées au climat de l'Alberta. Pour les semences qui germent voyez The Northern Seed & Feed Co., Ltd., coin des rues Rice et McDougall, en face le bureau de poste. Tél. 1884. 20-26

N. L. GERRY, distribution de circulaires, dressage de vitrines, etc. Demandez nos prix. Pas de tâche trop petite, pas de tâche trop grande. Tél. 5635, 102 Edifice Bradburn-Thompson, Première rue, Edmonton, Alta. 20-26

FAITES ENCADRER artistiquement cette gravure (prix de guerre) et rendez vorte intérieur plus attrayant; développement et impressions de photos pour amateurs. Bobines, 10c, impressions 5c chaque; attention spéciale aux commandes par la poste. The Great West Art & Frame Co., 148, rue Rice, en face l'Edifice McLeod. 17-26.

TAPISSIERS—G. Salter & Co., tapissiers et ébénistes, réparations de meubles, emballage et expédition de meubles. Téléphone 4654. 10757, Avenue Jasper. 30-26

SALON DE COIFFURE

MADAME GAY RAYMOND, coiffure pour dames shampooing, manicure, etc., à prix modérés. Faites l'essai de notre traitement 7, 8, et 9 Edifice Caltistock, avenue Jasper Ouest. Tél. 1478. 27-26

MARCHANDS DE SECONDE MAIN

SHAW & CO., la maison de confiance pour l'achat et la vente de vêtements et mobiliers de seconde main. Notez la nouvelle adresse, 342 Ave Namayo. Tél. 6635. 18-1a

Terre et magasin à vendre. On vendra dans de bonne conditions une demi-section de terre améliorée, située à 4 milles de la station de Pickarville, ainsi que magasin, boutique de forge, chevaux, bêtes à cornes, machines agricoles, etc., etc. S'adresser: The Pioneer Store, Pickardville, Alberta.

15 J. 6 T

BUREAU DES POSTES

Edmonton, Alberta
3 AOUT 1915

Les personnes demeurant dans la partie du territoire de North Edmonton, décrite ci-dessous, sont informées que le système de distribution des matières postales à domicile a été commencé dans ce territoire à la date ci-dessus; les dites personnes sont invitées à prévenir immédiatement leurs correspondants (ainsi que les éditeurs de journaux, périodiques, etc., auxquels elles sont abonnées) des numéros de leur maison, rue ou avenue, (selon le système numérique de dénombrement des rues et avenues actuellement en vigueur), et de faire usage du nom d'Edmonton, et non de North Edmonton, tel que précédemment ; elles sont de plus respectueusement priées de veiller à ce que leurs correspondants indiquent l'adresse exacte et complète, de telle sorte que le nouveau service de livraison établie permette au Bureau des Postes d'Edmonton de donner toute satisfaction au public.

Le territoire, compris dans le nouveau service de livraison postal, est le suivant :

	de la maison	à la maison
61ème rue	No 12901	No 12999
62ème rue	No 12801	No 12999
63ème rue	No 12701	No 12999
64ème rue	No 12701	No 12999
65ème rue	No 12701	No 12999
66ème rue	No 12301	No 12999
67ème rue	No 12301	No 12999
68ème rue	No 12301	No 12999
69ème rue	No 12401	No 12999
70ème rue	No 12401	No 12999
71ème rue	No 12401	No 12999
72ème rue	No 12401	No 12999
73ème rue	No 12401	No 12999
123ème Ave	No 6601	No 6799
124ème Ave	No 6601	No 6799
125ème Ave	No 6701	No 6899
126ème Ave	No 6601	No 7399
127ème Ave	No 6601	No 7399
128 (Brandon)	No 6601	No 7399
129 "	No 6201	No 7399
130 "	No 6101	No 7399
Route Dwyer		Toutes
Route du Fort	No 12401 Toutes	No 12999

Le public allant encore chercher sa correspondance au bureau de poste de North Edmonton devra continuer à faire adresser celle ci à North Edmonton, Alberta.

MAITRE DES POSTES,
Edmonton, Alberta.

NOUVELLES REGIONALES

CHAUVIN, ALTA.

M. Achille Houle, de Westlock, Alta., conduisait récemment à l'autel Melle Marie-Rose Gagnon de St-Jacques de Montcalm, Qué.

M. Jérémie Houle, de Morinville, père du marié, servait de témoin à son fils ; la mariée était accompagnée de son frère, M. Eloi Gagnon ; M. Léger Roy et Melle Colombe Pagé agissaient comme garçon et fille d'honneur.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le R. P. Albert, curé de la paroisse. Après la cérémonie, tous les invités se rendirent chez M. A. B. Lambert, beau-frère du marié où un succulent diner fut servi, après quoi l'on se divertit fort avec des chansons. Le souper fut pris chez M. Eloi Gagnon, frère de la mariée, la température idéale ayant permis de dresser la table du banquet dans un délicieux bocage, au bord du lac. Un bal animé occupa la soirée, ce qui n'empêcha d'ailleurs pas que l'on put applaudir des chansons et monologues, les artistes amateurs étant la mariée ellemême, Melle Hélène Gagnon, le marié, MM. Lamarche, Harpel, Eugène Coté, O. Meurin, A. Bélanger, Léger Roy, Eloi Gagnon, etc.

On ne se sépara qu'au matin, emportant un excellent souvenir de cette fête et se demandant avec curiosité s'il est vrai qu'une occasion semblable réunira les mêmes amis en septembre prochain...

On annonce le mariage prochain de Melle Clara Godin avec M. A. J. Fender.

Mme A Omen, qui était en visite depuis semaines chez son père, M. André Poirier, est repartie pour Viking

AVIS AUX INSTITUTEURS

Tous les instituteurs et institutrices désirant obtenir de l'emploi en Saskatchawan sont priés de s'adresser aux secrétaires d'arrondissements scolaires dont les noms suivent :

MM. R. Labelle, Albertville, Sask.
A. Mayer, Henribourg, "
J. Lamoureux, Lamoureux, Sask.
J. Canfin, Rocanville, "
Th. Grimard, Howell, "
A. Gauthier, St-Denis, "
M. Guard, Vonda, "

Les salaires offerts varient de $65 à $75 par mois.

NOUVELLES DE ST-JEAN BAPTISTE DE FALHER, Alta.

Le vingt-six juillet, fête de la Bonne Ste-Anne, si chère à tous les coeurs canadiens, une grand'messe fut célébrée dans notre église St-Jean-Baptiste, à 10h. du matin. Un certain nombre de fidèles y assista, spécialement des mères de famille, désireuses de se placer elles-mêmes et les leurs sous la protection de Celle qui a eu l'insigne privilège d'être la mère de la B. V. Marie.

Ce fut ce même jour que fut célébré le mariage de M. George Moulun avec Melle Alvinia Servant... Pouvait-on choisir une plus belle occasion pour une telle cérémonie.

La bénédiction nuptiale fut donnée aux jeunes mariés par le R. P. Dreau, O. M. I., curé de la paroisse. Dans la soirée, de nombreux invités, s'empressèrent de venir pour offrir au nouveau couple leurs plus sincères félicitations, et passer avec eux une agréable veillée. Nous avons spécialement remarqué : M. et Mme X. Alain, M. et Mme A. Giroux, M. et Mme P. Aubin, M. et Mme B. Bujold, M. et Mme F. Pétrin, M. Joly, M. P. Arcand, Melle M. L. Arcand, Melle M. F. Aubin, M. Mimault, M. Chevrette, qui "s'accorde" toujours avec son violon, etc., etc.

Notons en passant que ce mariage est le cinquième inscrit sur le registre paroissial depuis de 1er janvier... D'aucuns prédisent que d'autres suivront peutêtre même prochainement.. Attendons les événements...

Le lundi 2 août, un train d'exposition, qu'accompagnait M. Coté, M.P.P., député de Grouard, arrivait à Falher, après avoir parcouru le reste de la province. Les colons vinrent nombreux le visiter, la plupart apportèrent quelques spécimens des meilleurs produits de leurs champs ou de leurs jardins. Ce ne fut pas en vain, car ceux-ci excitèrent l'admiration, spécialement des professeurs d'agriculture présents, à ce point que l'un deux se décida à les photographier en vue de la prochaine exposition d'Edmonton. Nul doute qu'ils y feront belle figure, et maintiendront la bonne renommée de notre jeune colonie.

De nombreuses équipes de travailleurs sont occupées sur la ligne E. D. & B. C., à l'ouest de notre colonie; l'on dit que, dans deux mois cette ligne sera complètement terminée jusqu'à la Smoky-River, où les chars auront alors leur point terminus, jusqu'à l'achèvement du pont temporaire jeté sur la rivière.

Déjà les voyageurs, comme du reste le "freight" et même la "malle" passent par cette ligne qui est la principale, se rendant jusqu'au "bout de l'acier" d'où des voitures ou wagons les transportent jusqu'à la Smoky (7 milles au delà). Là, des bateaux, organisés en service regulier, les descendent à la Rivière la Paix, (Peace River Crossing) et ailleurs...

Tout le monde est au foin..... à bientôt le blé, l'avoine, etc. etc. La récolte s'annonce magnifique et il y a lieu de croire que plusieurs milliers de minots de grains pourront être exportés, cette année, de la colonie... Heureuse chance pour les colons.

Le R. P. Giroux, missionnaire-colonisateur, est attendu prochainement avec une nouvelle excursion,....

M. Louis Sable, est l'heureux père d'un gros garçon, qui a reçu au baptême le nom de : Joseph-Lucien-Léo. Parrain et marraine : M. et Mme Lucien Baudoin, oncle et tante de l'enfant.

Bienvenue à Mme Fournier, qui a laissé son cher Morinville où habitent ses parents: M. et Mme Houle, pour Falher, qui sera désormais sa résidence.

LA CONSOMMATION DU FROMAGE AU CANADA

La consommation du fromage au Canada est très faible quand on la compare à celle des pays européens: elle ne dépasse peutêtre pas trois livres par tête et par an. Au Royaume-Uni, la consommation annuelle par tête est estimée à 13 livres. Beaucoup de gens s'imaginent que le fromage est indigeste, qu'il cause la constipation; c'est peutêtre parce qu'une bonne partie du fromage mangé dans ce pays n'est pas mûr; c'est peut-être parce qu'on l'ajoute à un repas qui contient déjà une quantité suffisante de protéine.

Le fromage est destiné à remplacer la viande; il ne devrait donc pas être ajouté à un menu dont la viande forme le plat principal. Livre pour livre, le fromage a près du double de la valeur alimentaire du boeuf de composition moyenne ; il contient au moins 25 pour cent de matières nutritives de plus que la partie comestible du meilleur steak de sirloin. Etant donnée la haute valeur nutritive du fromage, et son prix faible, par comparaison au prix de la viande, il semble donc que, pour beaucoup de raisons, l'on devrait encourager la consommation de cet aliment. Jusqu'à ces derniers temps, le commerce local du fromage a été si faible que les fabricants et les marchands de gros n'y ont donné que très peu d'attention. Règle générale, le marchand de détail n'est pas un bon juge de fromage; il ne connait pas assez les changements qui s'y produisent pour pouvoir en contrôler et développer ainsi ses meilleures qualités, et retenir ces qualités lorsqu'elles se sont développées. C'est là un fait important lorsque l'on considère que les fromages ne sont que partiellement mûris ou affinés lorsqu'ils sont vendus par le fabricant; disons également que le fabricant a assez souvent l'habitude d'envoyer aux marchands de détail, les fromages qui ne sont pas assez bons pour le commerce d'exportation. Ce n'est peut-être pas un mal sans mélange, car il protège la réputation de nos fromages sur les marchés principaux, mais c'est sans aucun doute un des facteurs qui ont empêché le développement de la consommation du fromage au pays même.

Le fromage fabriqué au commencement de l'été et qui est mûri au froid,—c'est-à-dire qui n'est pas exposé à une température de plus de 60 degrés F.—sera, à condition qu'il soit bien fait, en bon état pour être consommé l'hiver suivant, et, sous un bon traitement, il s'améliorera pendant un an ou plus.

Le fromage mûri au froid ne devra pas être placé en chambre froide: c'est à une température de 60 degrés qu'il développera ses meilleures qualites. En raison de la sécheresse du climat au Canada, et particulièrement de l'atmosphère sèche des magasins et des maisons pendant les mois d'hiver, la surface d'un fromage sèche rapidement et prend un goût désagréable, et il se produit donc, beaucoup de perte en sus de la perte de poids. C'est là un fait qui a beaucoup nui à la vente et à la consommation du fromage. Il y a un remède; c'est de conserver le fromage dans un récipent presque imperméable à l'air, et ainsi de prévenir l'évaporation de l'humidité. La moissure semble se développer plus rapidement si le récipient est tout à fait imperméable à l'air.

Un bon poids pour la vente du fromage en détail est d'environ dix livres par fromage: lorsque l'on se sert de fromage de ce genre, le meilleure méthode est de couper le fromage en deux parties, et de faire tremper la partie coupée dans de la cire de paraffine tandis que l'on mange l'autre moitié; cette opération a pour résultat de retenir l'humidité. Tous les fromages qui sont dans le commerce devraient être traités avec de la cire de paraffine avant d'être vendus. Cette opération empêche la perte de poids et empêche l'humidité de s'évaporer, en même temps qu'elle conserve au fromage sa texture homogène et souple.

Les fromaries canadiennes peuvent trouver un bon débouché pour leurs produits sur les marchés locaux, à condition qu'elles fassent des fromages de grosseur convenable, et qu'elles les fassent bien mûrir avant de les mettre sur les marchés.

LA NOBLESSE DE L'AMOUR

Paris—Le mariage le plus pathétique qu'on ait vu à Paris depuis le commencement de la guerre, vient d'être célébré en l'église du quartier d'Auteuil, entre le lieutenant Canibra, qui a perdu les deux yeux et le bras droit par l'explosion d'un obus à Vauquois, Lorraine, et Mlle Mariel le Pothon, institutrice à l'école normale de Tunis.

Parmi les témoins à la cérémonie se trouvaient la comtesse Jean de Castellane, belle-soeur de Boni de Castellane; Mlle Holt, fondatrice d'une institution pour les aveugles aux Etats-Unis, et n'avait plus son bras droit et Mme Bliss, épouse du premier secrétaire de l'ambassade américaine à Paris.

L'engagement entre les deux jeunes gens datait d'avant la guerre, mais après qu'il eût été si terriblement défiguré il déclara à la jeune fille qu'elle pouvait se considérer comme déliée de son engagement. Mais elle ne voulut pas l'entendre ainsi et dit qu'elle tiendrait sa promesse.

Malgré ses infirmités, le jeune officier, le jour du mariage, avait une magnifique apparencé et la scène qui eut lieu à la mairie avant d'aller à l'église remplit les spectateurs d'une douce émotion.

Quand le magistrat demanda au jeune marié de signer le registre, il s'excusa de ce qu'il était encore bien malkabile de sa main gauche. Mais la mariée lui dit avec une charmante vivacité : "Oui, oui, il peut signer", et lui guida la main pour qu'il put écrire son nom sur la page de l'état civil.

Peu des personnes qui étaient présentes à cette scène attendrissante avaient les yeux secs.



COUR SUPREME D'ALBERTA 1915

Des séances de la Cour Suprême d'Alberta, division des appels, pour l'audition des causes civiles et criminelles, et pour l'audition de motions ainsi que de toute autre affaire civile, auront lieu aux lieux et dates suivants durant l'automne de 1915. Lorsque la date prévue pour l'ouverture de la session tombe un jour férié, cette session commencera le jour suivant cet jour férié :

SEANCES DE LA COUR SUPREME, Division des Appels.

EDMONTON. Troisième mardi de sept.
CALGARY. Deuxième mardi de Nov.

POUR L'AUDITION DES CAUSES CIVILES, Sans jury.

EDMONTON et CALGARY. Troisième lundi de septembre, et chaque lundi par la suite, excepté durant les vacances.

POUR L'AUDITION DE CAUSES CIVILES, avec jury.

EDMONTON et CALGARY. Deuxième mardi de novembre.

POUR L'AUDITION DE TOUTES LES CAUSES CRIMINELLES.

EDMONTON et CALGARY. Premier mardi d'octobre.
WETASKIWIN. Premier mardi d'octobre.
STETTLER. Troisième mardi d'octobre.
RED DEER. Troisième mardi de sept.
MEDICINE HAT. Quatrième mardi d'oct.
MACLEOD. Premier mardi de novembre.
LETHBRIDGE. Troisième mardi de sept.

POUR L'AUDITION DE TOUTES LES CAUSES CIVILES.

WETASKIWIN. Cinquième mardi de nov.
STETTLER. Deuxième mardi de décembre.
RED DEER. Quatrième mardi de nov.
MEDICINE HAT. Premier mardi de déc.
MACLEOD. Premier mardi de décembre.
LETHBRIDGE. Quatrième mardi de nov.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 27ème jour de juillet 1915.

G. P. OWEN FENWICK,
Député Procureur-général par intérim.

CHRONIQUE LOCALE

REUNION CHEZ LES JESUITES

La semaine dernière, environ une cinquantaine d'invités se rendaient au collège des Jésuites pour y prendre le diner. La réunion, comme toujours, lorsque des Canadiens-français se rassemblent fut des plus joyeuses; plusieurs y allèrent d'une chansonnette. Au dessert, le R. P. Hudon adressa quelques paroles dont voici un court résumé.

Le Père Hudon s'étonna que les convives se soient montrés si gais, alors que peut-être ils étaient tombés, sans s'en douter, dans un guet-apens; car "songez dit le père avec un grand sérieux, que vous êtes chez les jésuites, les jésuites qui ont déchaîné la guerre actuelle, qui dans leurs caves gardent des armes et de la poudre; vous êtes peut-être sur un volcan et vous ne tremblez pas! Cela fait honneur à votre courage et à votre intrépidité. Je dois vous en louer et vous en remercier; je dois vous remercier d'être venus en si grand nombre; c'est une marque d'estime, c'est aussi une preuve que vous appréciez l'oeuvre du collège. Le collège est destiné à être un bastion avancé; ce sera une forteresse, car la culture des humanités est à la base de toute influence générale, elle est la source où vient se recruter la classe dirigeante, elle sert de fondement et de premier principe à la haute culture scientifique et à l'enseignement supérieur.

Ce que fut le séminaire de Québec pour le Canada français, ne serait-il pas possible de rêver quelque chose d'analogue pour l'Alberta par le collège d'Edmonton. Le séminaire a fourni une élite—il continue encore son oeuvre glorieuse—élite dans le clergé, élite dans la vie publique, élite dans la magistrature, élite dans les lettres et l'histoire, élite, même dans le monde des affaires.

Vous êtes venus de la province de Québec apportant avec vous la langue, les moeurs, les traditions, la culture, les connaissances de la vieille province; vous combattez le bon combat et aucun groupe n'a mérité davantage de la patrie que le groupe d'Edmonton et de l'Alberta. Cependant un sentiment d'inquiétude et d'angoisse étreint votre coeur. Vous voudriez revivre dans vos fils. Vous vous demandez: "Le pourrons-nous?"

Nous sommes venus, les jésuites, pour résoudre ce problème angoissant. Les jésuites sont un corps puissamment organisé, ayant trois siècles d'expérience dans l'éducation et l'instruction. Depuis le Collège Romain qui enseigne sous les yeux du Pontife de Rome — et cette large sympathie nous est un immense réconfort — jusqu'au collège d'Edmonton, le plus jeune et le plus modeste, tous les collèges, quand ils en ont la liberté, suivent le même code qui jouit de l'avantage de nombreuses critiques, ce qui lui vaut un peu de popularité.

Notre programme est simple et complet; piété, science, caractère, urbanité, c'est tout. Rien de plus, rien de moins.

Nous lisons que dans les hôpitaux à l'heure actuelle des hommes se dévouent pour sauver un camarade, ils consentent que leur propre sang soit transfusé dans les veines de celui qui était déjà condamné à la mort; et voilà que ce pauvre jeune homme, se reprend à la vie. Notre action n'est pas autre; nous essayons de transfuser un peu de notre âme, dans l'âme de vos fils. Il y a ici des jeunes gens qui ont fait 2000 milles afin de donner leur travail et leur dévouement sans compter. Quand ils auront ainsi dépensé 3, 4 ou 10 ans de leur belle jeunesse, des plus belles années de leur vie, ils partiront les mains vides, avec leur soutane, sans plus. Le coeur rempli d'affection, car ils auront aimé vos fils, presqu'autant que vous, mieux peut-être, ils emporteront des visions d'Edmonton, visions assombries par le regret de la séparation, et, ils souhaiteront de revenir, et cette fois pour longtemps, pour toujours, pour mourir au poste. Votre démarche ce soir dit tout cela; elle dit plus. Elle dit que ce collège est vôtre, que vous devez le soutenir de votre sympathie, de votre confiance. Donnez-nous vos fils; faites envoyer les fils de vos amis; parlez de nous en bonne part. S'il y a de temps à autre des défaillances et des lacunes, pardonnez à la fragilité humaine et souvenez-vous que parmi vous il n'est est pas un seul qui ait réalisé l'idéal rêvé.

Aidez-nous de votre argent. Je parle de ce sujet avec répugnance, et malgré moi et à contre coeur; je l'aborde pourtant, parce que l'argent est une question vitale." Ici, le R P. Hudon nous fait des confidences et expose un plan qui devrait servir à payer les intérêts et à amortir le capital. Il termine cet exposé en remerciant les bienfaiteurs dont la bonne volonté ne s'est pas démentie, et il explique comment faute de temps, il n'a pu frapper à toutes les portes, comme il en avait l'intention afin que tous comprennent que c'est le collège de tous.

Il ajoute encore un mot à propos d'un autre sujet qui lui tient au coeur. Avec précaution, mais clairement et fermement, il demande à tous de croire que les professeurs du collège ne veulent se mêler en aucune façon aux difficultés intestines qui pourraient surgir dans la colonie d'Edmonton; il supplie ses auditeurs de ne pas chercher, de quelque manière que ce soit, à entrainer les membres du personnel dans aucune lutte étrangère au but du collège. Il assure cependant, qu'il est prêt à aider tout le monde de son mieux, tant qu'un tiers ne sera pas concerné pour qui nos démarches seraient une cause de dommage.

Le R. P. Hudon conclut en invitant les convives à revenir avant qu'il soit longtemps.

M. L. E. Fontaine, Inspecteur des Terres Fédérales, est de passage à Edmonton, en route pour le Nord où il doit effectuer une longue tournée d'inspection.

M. H. M. Perron, arpenteur fédéral, est de retour de Montréal; M. Perron accompagnera M. Fontaine dans son voyage d'inspection, en qualité d'assistant.

M. J. W. Beaudry, avocat de St-Paul des Métis, est de passage à Edmonton pour affaires professionnelles.

M. Thibodeau, gérant de la Compagnie St-Paul Mercantile, était de passage à Edmonton, la semaine dernière.

Mme J. A. Lessard est partie pour St-Paul, Alta., où elle passera quelques semaines en visite chez M. et Mme Thos. Lessard.

On recrute actuellement, à Edmonton, un contingent de 250 hommes pour le 51ème bataillon, cantonné au camp Sarcee. Le 51ème est commandé par le Lieut-Col. Harwood.

Le 63ème Bataillon, recruté à Edmonton et caserné dans cette ville depuis sa fondation, a été envoyé au camp Sarcee, à Calgary, pour compléter son entrainement.

LES PRIX DU GRAIN

Aux élévateurs locaux on cote les prix suivants pour le grain: Blé No 1, 89c; Blé No 2, 86s, Blé No 3, 81c; Avoine No 2, 45c Orge 50c.

LA CHASSE AUX CANARDS

L'ouverture de la chasse aux canards aura lieu en Alberta le 1er septembre prochain; la chasse aux perdrix et aux poules de prairie ouvrira le 1er octobre.

AVIS AUX HOMESTEADERS

Les homesteaders qui désirent s'employer aux travaux de la moisson et des battages seront protégés dans leurs droits de homestead pendant toute la durée de leur absence; il suffit qu'ils s'adressent aux bureaux des terres de leur district pour remplir les formalités nécessaires.

Les Allemands, actuellement en Belgique, ont été invités à rentrer en Allemagne en prévision de la grande misère qui régnera en Belgique, durant l'hiver prochain.

Un fermier roumain de Végreville, Alta., Georges Porozni a tué son gendre d'un coups de revolver, dimanche dernier. Porozni s'est livré lui-même à la police; il déclare avoir tiré en état de légitime défense; la fille de Porozni était récemment revenue chez ses parents en se plaignant de la brutalité de son mari; ce qui fut le sujet d'une vive altercation entre le beau-père et le gendre.